Numéro 4 / août 2003

REVUE D'INFORMATION SUISSE

ch faune INFO

Editeur
Infodienst
Wildbiologie
&
Oekologie

DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

Programme de conservation des oiseaux en Suisse

Trois importantes organisations s'unissent pour réaliser un programme commun de conservation et de promotion de la diversité de l'avifaune indigène : L'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO, la Station ornithologique suisse et l'OFEFP (voir encadré page 2). « Mais pourquoi est-ce donc si important et quelle sera la facture à payer par le contribuable ? » ne manqueront pas de rétorquer les politiciens qui accordent aujourd'hui la priorité à des programmes d'économie pour freiner l'augmentation des déficits économiques. La réponse est : il est important d'investir dans le futur pour réduire des déficits écologiques qui peuvent être de taille dans le cas de certains biotopes comme les zones humides, ce qui met en danger un grand nombre d'espèces. Il est primordial de protéger le patrimoine naturel de la Suisse et de procéder à des améliorations lorsque cela est nécessaire. Les conditions de vie pour les oiseaux en Suisse doivent être optimisées maintenant ; cela ne pourra jamais se faire à meilleur compte dans l'avenir. De nombreux autres groupes d'organismes moins spectaculaires profiteront également du programme de conservation des oiseaux. La Suisse, de par sa situation centrale dans l'arc alpin, porte une grande responsabilité pour de nombreuses espèces européennes.

Chevêche d'Athéna et Huppe fasciée

Savez-vous combien de Chevêches d'Athéna nichaient en Suisse en 1930 ? Ne pariez plus ! Comme toujours, quand une espèce est fréquente et répandue, personne ne peut chiffrer précisément sa population. Aujourd'hui, les Chevêches d'Athéna sont devenues dénombrables en Suisse. Dans les années 1990, le nombre de couples nicheurs se montait encore à 60-70, ce qui représente la population nichant en Ajoie vingt ans auparavant.

La Chevêche d'Athéna est représentative d'un grand nombre d'espèces animales et végétales qui ont été décimées parce que leur milieu naturel a disparu ou a été fractionné. Près de 200 espèces d'oiseaux nichent en Suisse. Un quart d'entre elles environ figurent sur la liste des « espèces prioritaires ». Selon l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO et la Station ornithologique suisse, ces 50 espèces ont besoin de programmes de conservation spécifi-

IMPRESSUM

Rédaction et administration
Infodienst Wildbiologie & Oekologie
Th. Pachlatko, J. Romer et E. Strebel
Strickhofstrasse 39, CH-8057 Zurich
tél. 01 635 61 31, fax 01 635 68 19
email: wild@wild.unizh.ch,
homepage: http://www.wild.unizh.ch

Paraît 6 fois par an
12 année

Tirage
1000 en allemand et 300 en français

Traduction
Le Foyard

Imprimerie
Studentendruckerei, Uni Zurich

Contribution financière
OFEFP, Secteur faune sauvage
Zürcher Tierschutz
Infodienst Wildbiologie & Oekologie
Académie suisse des sciences naturelles (ASSN)
Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF)

Organe officiel de la SSBF

Tous droits réservés.
Reproduction autorisée avec mention complète des références et envoi de deux exemplaires de référence.

ques pour assurer leur sauvegarde à long terme. On y trouve des espèces « évidentes » comme la Chevêche d'Athéna, le Grand Tétras ou le Gypaète barbu, mais aussi d'autres espèces comme le Martinet à ventre blanc, la Mouette rieuse ou le Milan royal. Deux critères ont été utilisés pour effectuer ce choix : la responsabilité de la Suisse par rapport aux autres pays, ainsi que le degré de mise en danger de l'espèce. Sont prioritaires les espèces pour lesquelles la Suisse a une responsabilité particulière, par exemple parce qu'une part importante des effectifs européens nichent chez nous, et celles mentionnées dans la Liste Rouge. Sur mandat de l'OFEFP, l'ASPO et la Station préparent un vaste paquet de mesures en faveur de ces espèces.

Dans quelques cas urgents, l'application a déjà commencé, par exemple pour la Huppe fasciée. C'est entre Brigue et Martigny que subsiste la dernière population notable de cette espèce menacée en Suisse. La huppe a essentiellement besoin de courtilières pour se nourrir et d'arbres creux pour nicher. Dans la vallée du Rhône, ces conditions sont réunies – mais pas au même endroit. Dans les cultures maraîchères et les vergers de plaine, la huppe trouve suffisamment de nourriture, mais les arbres creux font défaut. Sur les coteaux au contraire, des possibilités de nidification existent dans les vieux chênes et les murs de pierres sèches, mais le sol trop sec et trop dur ne convient pas à la courtilière. A cause de la distance entre les zones de chasse et les lieux de nidification, les oiseaux étaient donc contraints d'effectuer de longs vols de ravitaillement, préjudiciables à l'élevage des jeunes. Le problème a été résolu par la pose de nichoirs à proximité des terrains de chasse de l'espèce. Très vite, les oiseaux les ont adoptés, et le succès de la reproduction s'est nettement amélioré. Les effectifs vacillants de l'espèce ont ainsi pu se rétablir.

Buts et tâches du programme de protection d'espèces

Ce printemps, les projets de recherche et de protection existant pour les 50 espèces prioritaires ont été recensés. A l'avenir, les priorités seront d'établir des contacts avec les institutions importantes, d'examiner les besoins et les possibilités de mise en œuvre et de planifier l'exécution des nouveaux projets de mesures. Il s'agira en outre de motiver les instituts de recherche, les autorités, les associations et les privés à collaborer. L'étape suivante est l'élaboration de plans d'action nationaux. Ils présenteront les aspects juridiques, temporels et spatiaux des programmes de conservation, ainsi que, surtout, la description des mesures qui doivent être prises pour favoriser efficacement l'espèce concernée. Ces plans d'action doivent s'inscrire dans la durée et lier l'ensemble du pays. Il est donc important que la Confédération les approuve et les soutienne et que les cantons y prennent part. Tous les participants au programme de conservation des oiseaux se trouvent face à une tâche difficile. Nous nous y attelons dans l'espoir qu'il sera bientôt à nouveau difficile de dénombrer les Chevêches d'Athéna en Suisse.

«Programme de conservation des oiseaux en Suisse»

Programme-cadre de la Station ornithologique suisse de Sempach et l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO - BirdLife Suisse, en collaboration avec l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP

Informations

Rolf Anderegg
Faune sauvage, OFEFP
tél. 031 324 78 33
fax 031 334 78 86
rolf.anderegg@buwal.admin.ch
www.umwelt-schweiz.ch/buwal/fr

Station ornithologique suisse de Sempach
www.vogelwarte.ch

Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO - BirdLife Suisse
www.birdlife.ch

Ultime possibilité d'inscription

Séminaire de mammalogie et de biologie de la faune à Berne

Un séminaire de mammalogie et de biologie de la faune sauvage organisé conjointement par la Deutsche Gesellschaft für Säugetierkunde DGS, la Société suisse de biologie de la faune SSBF et le Musée d'histoire naturelle de Berne aura lieu du 21 au 25 septembre 2003 au Musée d'histoire naturelle de Berne. Des experts venus de toute l'Europe présenteront leurs recherches au travers de plus de 100 exposés et posters, ainsi que lors d'excursions. Le tout fournira un aperçu exhaustif de la recherche sur les mammifères en Europe. Le programme du séminaire et des excursions figure sur le site du Musée (www.nmbe.ch, rubrique: aktuell/weitere Veranstaltungen). La SSBF profitera de cette manifestation pour tenir son assemblée générale annuelle le dimanche 21.9.03 à la Wildschutzanlage Landshut d'Utzenstorf (BE).
Les retardataires peuvent encore s'inscrire **jusqu'au 30 août** à l'adresse : Naturhistorisches Museum, DGS/SGW 2003, Bernastr. 15, 3005 Bern, fax 031 350 74 99, email: rosemarie.althaus@nmbe.unibe.ch.

Toute correspondance pour la Société suisse de Biologie de la Faune est à adresser à:
SSBF
c/o Infodienst Wildbiologie & Oekologie
Strickhofstrasse 39
8057 Zurich
fax 01 635 68 19
email: wild@wild.unizh.ch

BIODIVERSITÉ

Ile aux trésors Alp Flix: étude sur la biodiversité alpine

Depuis le début de l'été 2000, l'Alp Flix (Grisons) est une destination de choix pour les chercheurs de Suisse et de l'étranger. L'extension de la liste des espèces mise sur pied à l'occasion de la journée GEO reste l'objectif prioritaire. Cette liste comptait déjà à la fin de 2000 plus de 2000 espèces, parmi lesquelles de nombreuses particularités: plusieurs espèces animales nouvelles ou insectes et araignées identifiés pour la première fois en Suisse. Mais que signifient ces résultats? Qu'en est-il de la biodiversité dans son ensemble et des corrélations écologiques par rapport au climat et au cycle annuel? Les premières enquêtes révèlent qu'il subsiste des questions sans réponse à propos de nombreux aspects de la biodiversité au niveau des espèces.

Une initiative des musées suisses d'histoire naturelle

La fondation «Ile aux trésors Alp Flix» a été créée par le magazine GEO, la firme Ricola et la commune de Sur. Elle est responsable de l'étude à long terme de la biodiversité alpine, menée par le Musée d'histoire naturelle de Bâle et le Bündner Natur-Museum, en collaboration avec diverses institutions. L'étude a pour objectif de documenter scientifiquement l'ensemble de la biodiversité de la zone située entre la commune de Sur et la Tschima da Flix et d'élucider les corrélations écologiques. Un relevé complet, de haute qualité, de tous les organismes présents peut constituer à plus long terme une étude unique d'un écosystème alpin, pour autant que les spécialistes des différents groupes d'organismes soient disponibles. Le renforcement de la recherche taxinomique et systématique ainsi que la formation dans ce secteur représentent donc un élément essentiel du projet. Les données collectées par les experts sous la direction de J.P. Müller, sont stockées dans une banque de données du Musée d'histoire naturelle de Bâle.

Informations

De plus amples informations sur la fondation et les projets en cours figurent sur le site www.schatzinselalpflix.ch.

Personne à contacter

Jürg Paul Müller (chef de projet)
Bündner Natur-Museum
Masanserstr. 31, 7000 Coire
juerg.paul.mueller@bnm.gr.ch

Nouveaux agents pathogènes et recul des amphibiens

Un important recul généralisé des amphibiens est constaté depuis quelques temps à l'échelle planétaire. Alors que la destruction des habitats et la pollution des eaux en sont rendus responsables pour l'essentiel, certaines régressions dramatiques corrélées à des mortalités de masse sont provoquées par de nouveaux agents pathogènes. De nouveaux résultats scientifiques montrent que le lien entre ces maladies et ces régressions paraissent très plausibles. Quatre groupes de parasites sont principalement suspectés pour le «global amphibiande-clines»: Chytridiomycose, Ranavirus, Saprolegnia et Ribeiroa, Pour diverses raisons, il est difficile d'attribuer scientifiquement une régression à un agent pathogène particulier. Outre les analyses parasitologiques et pathologiques usuelles, il s'agit par exemple de démontrer grâce à des études de terrain, que la mortalité de masse imputée au parasite mène bien à une régression au lieu de s'inscrire dans une relation hôte-parasite normale.

Davantage sur ce sujet

Daszak, P., Cunningham, A. A. & Hyatt, A. D. (2003)
Intectious disease and amphibian population declines
Diversity and Distributions 9: 141-150
(Cet article peut être obtenu au format PDF au KARCH, par e-mail)

La recherche sur la chytridiomycose est la plus avancée. L'examen pathologique de crapauds (Bufo boreas) collectés lors d'une hécatombe, a montré que les animaux sont bien morts de la chytridiomycose. En plusieurs endroits où une telle mortalité est survenue, en Amérique et en Australie, les populations d'amphibiens n'ont pas pu s'en relever. Des études moléculaires menées sur le champignon (Batrachochytrium dendrobatidis), déclencheur de la chytridiomycose, ont montré que les échantillons de champignon provenant de divers continents sont génétiquement pratiquement identiques. Ceci indique que le champignon s'est répandu récemment d'un continent a l'autre, probablement transporté par l'homme. Ce transport peut être lié au commerce international d'amphibiens. Ainsi, un million de grenouilles taureaux (Rana catesbeiana) sont importées chaque année aux USA! Les grenouilles taureaux, également introduites en Europe, peuvent transporter les agents pathogènes, tout en étant elles-mêmes.

KARCH
Bernastr. 15
3005 Berne
tél. 031 350 74 55
email: info@karch.ch
www.karch.ch

Toutes les populations où le champignon Batrachochytrium a été introduit ne subissent pas des hécatombes et l'extinction de populations. Divers facteurs paraissent jouer un rôle. 1) seules disparaissent les populations où le champignon est apparu nouvellement, 2) les espèces déposant de petites pontes sont particulièrement exposées, 3) la croissance du champignon est optimale vers une température de 23 °C, mais il meurt au-delà.

Il serait sans doute très intéressant de se pencher sur les parasites et autres agents pathogènes des batraciens en Suisse. De nombreuses populations d'amphibiens ont disparu, sans que rien ne paraisse avoir changé dans leur habitat. Les agents pathogènes peuvent être un facteur non apparent à-même d'entraîner l'extinction de populations, éventuellement en combinaison avec d'autres facteurs. En Suisse, il n'y a tout simplement personne qui ait regardé si des agents pathogènes provoquent ou ont pu provoquer une mortalité plus élevée et des régressions parmi les amphibiens.

Concept Castor Suisse: la consultation est en cours

Le castor doit rester une espèce protégée et sa population se développer de manière à être viable à long terme. Tel est l'objectif du concept pour le castor élaboré par l'OFEFP. Les cantons, les organisations et les offices fédéraux ont jusqu'au 31 août 2003 pour se prononcer à son sujet.

A la fois bûcheron et constructeur de digues, le castor aménage en bonne partie lui-même son habitat. Mais les emplacements à caractère naturel appropriés à son développement se sont raréfiés. 400 à 500 castors vivent aujourd'hui en Suisse – trop peu pour garantir sa survie à long terme.

Pour promouvoir la survie de cet animal protégé au plan national et international, l'OFEFP a développé un concept pour la mise en œuvre de sa protection. Il se fonde sur les dispositions de l'ordonnance sur la chasse et la protection des mammifères et oiseaux sauvages.

Régler la question des dégâts, mettre en réseau les habitats

Le concept contient des principes régissant la protection du castor et la mise en réseau de ses habitats. Mais il fixe aussi des critères pour la prévention des dégâts dus au castor et le versement d'indemnités. Bien que ces dégâts soient insignifiants pour l'économie nationale, ils peuvent toutefois fortement toucher certains propriétaires fonciers.

Les castors qui causent des dommages insupportables malgré des mesures de prévention raisonnables peuvent être transférés dans un autre endroit. Si cette mesure n'était pas réalisable, il est possible – en cas d'urgence extrême – d'abattre l'animal.

Selon le concept, la Confédération et les cantons doivent protéger et mettre en réseau les habitats du castor – principalement les zones alluviales, les bords des lacs et des cours d'eau. Il faut aussi prendre en considération les besoins de ce rongeur, le deuxième par ordre de grandeur à l'échelle mondiale, dans la protection contre les crues et la construction de centrales électriques. Les castors doivent pouvoir se propager naturellement, les transferts et les lâchers doivent rester des exceptions.

Service « Protection castor suisse »

Conformément au concept, l'OFEFP a mis en place un service de protection du castor chargé notamment d'informer le public, de conseiller les cantons et les particuliers, de lancer des études scientifiques et d'établir un inventaire national des castors Le concept a été soumis à la consultation auprès des cantons, de 23 organisations et de cinq offices fédéraux. Ils ont la possibilité, tout comme d'autres parties intéressées, de se prononcer à ce sujet d'ici au 31 août 2003 (www.umwelt-schweiz.ch/imperia/md/content/buwalcontent/news/47.pdf).

Service « Protection castor suisse »

Claudine Winter
WildARK
Tillierstr.6a
3005 Berne
tél. 031 351 80 01
winter@wildark.ch
www.wildark.ch/biberschutz.htm

Renseignements:
Rolf Anderegg, OFEFP
Direction fédérale des forêts
secteur Faune sauvage
tél. 031 324 78 33
rolf.anderegg@buwal.admin.ch

OFEFP

CHIEN VIVERRIN

Un chien viverrin trouvé mort dans le Jura

Aux premières heures de la matinée du 6 août dernier, les employés des Ponts et Chaussées du canton du Jura découvraient le cadavre d'un animal inconnu sur le bord d'une route en Ajoie. Visiblement heurté par un véhicule mais pratiquement intact, l'animal a été apporté au service de la faune du canton du Jura pour examen. L'identification fut aussi rapide et que la surprise grande. Le cadavre était celui d'un chien viverrin adulte et de sexe mâle. Sa longueur totale - queue comprise - était d'environ 80 cm et le poids était proche de 6 kg. Une analyse préliminaire du contenu stomacal a montré que l'animal s'était nourri de mirabelles lors de son dernier repas.

De la taille d'un renard roux, mais plus trapu, et portant un masque facial caractéristique, le chien viverrin est originaire d'Extrême-Orient. Acclimaté dans la partie européenne de la Russie entre la fin des années 1920 et 1950, il a depuis colonisé naturellement de nombreux pays. Sa présence est régulièrement signalée outre-Rhin. En Suisse, il aurait été aperçu ça et là, mais aucune observation n'a à ce jour été confirmée. La découverte jurassienne constituerait donc le premier signalement documenté de cette espèce en Suisse.

KORA

LA RAGE

Un chien enragé identifié à Nyon

Le 24 juillet 2003, un chien croisé de type ratier noir de 3 mois, trouvé en mai sur une route du canton de Genève et adopté fin juin par une famille de Nyon, a été diagnostiqué comme porteur de la rage. Il s'agit du premier cas de rage chez un chien en Suisse depuis 1997. Les autorités vétérinaires tentent de déterminer l'origine de ce cas et les autorités sanitaires compétentes ont été informées.

Des informations supplémentaires

www.bvet.admin.ch/tiergesundheit/f/ausbild_beratung/tierseuchen/tollwut/meldung_tollwut_nyon.pdf

Le 15 juillet, ce chiot a présenté des manifestations nerveuses suspectes. Il a été examiné par un vétérinaire et euthanasié. Les examens pratiqués sur l'animal par le Centre suisse de la rage de Berne ont confirmé jeudi 24 juillet que la rage était la cause de sa maladie. La Suisse est considérée comme indemne de rage terrestre, que ce soit chez les renards ou chez les autres animaux sauvages et domestiques autochtones. Le dernier cas de rage est survenu en 1997 chez un chien importé. Un cas chez une chauve-souris a été rapporté en 2002 à Genève. La vaccination obligatoire des chiens autochtones a été abrogée en 1999 en Suisse mais maintenue dans le canton de Genève par décision du Conseil d'Etat.

Il est rappelé au public que l'importation d'animaux en Suisse est soumise à une réglementation précise.

OVF

Cas de rage 2002 en Suisse et les pays environnants

pays	*total*	*faune sauvage*	*animaux domestiques*	*chauves-souris*
Allemagne	**43**	33	2	8
France	**3**		1	2
Italie	**0**			
Autriche	**24**	22	2	
Suisse	**1**			1

Cris et chants des oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie mineure

Cette nouvelle édition compte 17 CD audio rassemblant plus de 2'800 prises de son de 819 espèces d'oiseaux. Le livret décrit les enregistrements classés selon l'ordre systématique. Un registre allemand/latin facilite la recherche d'une espèce déterminée.

Die Vogelstimmen Europas, Nordafrikas und Vorderasiens, 2003, A. Schulze, Edition Ample, n° de commande: CD-329.490, Fr. 112.- (69.30 Euros), ISBN 3-935329-49-0, Tél. 0049 8031 269 412, www.ample.de

Le renard

Un nouvel ouvrage détaillé sur le renard vient de paraître en langue française. L'auteur Jean-Steve Meia présente sur 180 pages les connaissances actuelles concernant les mœurs et l'écologie de l'espèce. De nombreuses photographies et figures enrichissent cet intéressant ouvrage.

Le renard, 2003, Jean-Steve Meia, Les Sentiers du Naturaliste, Delachaux et Niestlé, 320 pages, Fr. 39.- (25 Euros), ISBN 2-603-01303-3

naturschutznetz.ch – actif dans la protection de l'environnement!

Le nouveau réseau d'information et d'action « Naturschutznetz » est online depuis début août. Le portail web www.naturschutznetz.ch (en allemand) offre en permanence des informations actualisées et des liens vers les organisations de protection de la nature, et il indique comment s'engager activement en faveur de la nature. Le Naturschutznetz s'engage avec ses groupes de projet dans certaines actions choisies et organise régulièrement des rencontres «netz-treffs».

SAVEZ-VOUS? faune

Vous pouvez tester ici vos connaissances sur notre faune indigène. Les réponses sont à la page 8.

	vrai	faux	
1.	❑	❑	Le blaireau peut atteindre la vitesse de 30 km/h sur de brefs tronçons.
2.	❑	❑	Les plumes des oiseaux sont formées de kératine, comme les cheveux et les ongles de l'homme.
3.	❑	❑	Les jeunes renards peuvent franchir jusqu'à 50 km au maximum à la recherche d'un territoire.
4.	❑	❑	On trouve parfois des bézoards (gastrolithes) dans la panse des chamois.
5.	❑	❑	Le lézard agile est présent en Suisse jusqu'à l'altitude de 800 m environ.
6.	❑	❑	La grive litorne est un hôte d'été en Suisse.

Nouveau CEO au WWF Suisse

Le conseil de fondation du WWF Suisse a élu Hans-Peter Fricker (54) comme nouveau CEO. Il entrera en fonction dès janvier 2004, succédant à Christoph Imboden, lequel dirige le WWF par interim depuis janvier 2002.

Wildtier Schweiz

L'Infodienst Wildbiologie und Oekologie sera rebaptisé «Wildtier Schweiz» dès l'automne 2003. C'est sous ce nom moderne que l'association d'intérêt public poursuivra le travail d'information professionnel sur la faune sauvage qu'elle mène depuis 20 ans.
L'offre internet étoffée sera prochainement disponible à l'adresse www.wildtier.ch.

Monitoring Lynx Suisse 2002 KORA-rapport No 16

Le fascicule 16 f du rapport KORA « Monitoring Lynx Suisse 2002 » présente pour la deuxième fois le statut du lynx en Suisse au cours de l'année écoulée.

La structure de ce document s'inspire du premier rapport : après les « Explications » en introduction, nous résumons dans « Statut du lynx » la situation de l'espèce en Suisse. Ensuite le chapitre « Monitoring Suisse » donne une vue d'ensemble des données collectées sur l'entier du pays. Finalement, les données par compartiment sont présentées sous « Monitoring dans les compartiments».

Les explications sur la méthodologie et les limites du monitoring se trouvent dans l'introduction du rapport monitoring 2001 (rapport KORA no 15 f; www.kora.unibe.ch).

Diversité envolée dans la zone agricole - état des habitats de notre avifaune (Avifauna Report Sempach vol. 2)

Ce document spécialisé richement illustré expose le bilan de la situation des oiseaux, surtout sur le Plateau suisse. Quelques exemples démontrent qu'il est possible de soutenir la biodiversité grâce à des améliorations écologiques. Compris dans le prix, un CD-ROM contenant les instructions pour un inventaire des habitats, les données de bases de notre analyse et une importante bibliographie.
On peut obtenir le report aux prix de Fr. 25.- auprès de:
Station ornithologique Suisse, 6204 Sempach, tél. 041 462 97 00, info@vogelwarte.ch, www.vogelwarte.ch

Connaître et recenser les chevreuils

L'OFEFP organise le 7 novembre 2003 une journée d'information intéressante à l'université de Neuchâtel au sujet du « chevreuil ». De nombreuses questions restent toutefois posées concernant notamment les mécanismes naturels de régulation et une planification de la chasse moderne et nuancée. Le programme comprend deux parties: l'une consacrée aux interactions entre le chevreuil et son habitat, l'autre aux méthodes de gestion et de monitoring et aux expériences faites dans ce domaine.
Des informations :
OFEFP, Direction fédérale des fôrets, Secteur faune sauvage, A l'att. de Mme Catherine Sohns, 3003 Berne, tél. 031 325 05 96, catherine.sohns@buwal.admin.ch

PP
8057 Zürich

REVUE D'INFORMATION SUISSE DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

Solution de Faune savez-vous?

1. Oui Souvent, le blaireau est habitué à se déplacer posément, mais il peut adopter un galop rapide en cas de danger.
2. Oui Comme pour le cheveu, le matériel corné, mort, de la plume s'use peu à peu, et la plume doit être renouvelée à intervalle régulier. La mue n'est pas continue, mais se concentre sur des périodes limitées.
3. Non Les jeunes renards en vagabondage peuvent parcourir jusqu'à 200 - 400 km.
4. Oui Les bézoards sont des concrétions formées par l'agglutination de fibres végétales, de résine, de poils et autres parties indigestes. Ils peuvent atteindre 15 cm de diamètre.
5. Non Le lézard agile atteint l'altitude de 1500 m environ. La station la plus élevée de l'espèce en Suisse se trouve à 1580 m, dans l'éboulis au-dessus de Sörenberg.
6. Non La grive litorne (Turdus pilaris) est présente toute l'année en Suisse. Elle fait partie des migrateurs partiels, ce qui signifie que certains individus gagnent le sud en hiver alors que d'autres demeurent chez nous.

Prochain délai rédactionel: 6 octobre 2003

26th International Congress of the International Union of Game Biologists IUGB

Braga, Portugal
1 - 6 septembre 2003
Contact: www.bio.uminho.pt/iugb
email: iugb_perdix@bio.uminho.pt
fax: ++351 253 678 980

SSBF Assenblée annuelle «La recherche sur les mammifères»

Berne et Utzenstorf
21 - 25 septembre 2003
Contact: Peter Lüps
peter.lueps@nmbe.unibe.ch,
www.nmbe.ch

3rd European Beaver Symposium & 2nd Euro-American-Beaver Congress

Arnhem, Hollande
29 septembre - 1 octobre 2003
Contact: Vilmar Dijkstra, Dutch-Belgian Mammal Society, Oude Kraan 8, NL-6811 LJ Arnhem, NL, tél. 0031 (0)26 370 53 18, email: v.dijkstra@vzz.nl

International Conference on Habitat Fragmentation due to Transportation Infrastructure

Bruxelles, Belgique
13 - 15 novembre 2003
Contact: IENE,Eva Turcott Quintero
eva.turcott.quintero@instnat.be
www.iene.info

The XIXth International Congress of Zoology

Beijing, Chine
23 - 27 août 2004
Contact: China Zoological Society,
Institut of Zoology,
Chinese Academy of Sciences
email: icz2004@panda.ioz.ac.cn
homepage: www.icz.ioz.ac.cn

autres manifestations sur
www.wild.unizh.ch